

Marcel Jousse et l'anthropologie du geste

Titus Jacquignon, docteur en sciences du langage de l'université Bordeaux-Montaigne, enseignant, chercheur en anthropologie du geste.

Cette contribution signée par Titus Jacquignon, publiée dans le numéro Hors-Série de la revue NUNC, consacré à Marcel Jousse, propose une initiation à la pensée de Marcel Jousse qui a créé une discipline originale et méconnue : l'anthropologie du geste. L'article explique les éléments fondamentaux de l'œuvre jousienne — mimisme, mimème, intussusception — et leur implication dans la compréhension du langage, de la mémoire et des dynamiques de transmission culturelle. A la suite de Marcel Jousse, Titus Jacquignon invite à reconsidérer l'homme comme un être dynamique - en élaboration permanente - de geste et de rythme, de mémoire et de transmission.

La pensée de Marcel Jousse repose sur une idée centrale : l'être humain - l'anthropos - est avant tout un être de geste. Les gestes ont leur source dans le mimisme. L'anthropos perçoit et reçoit en lui les interactions de l'univers ambiant ; la mémoire dynamique de ces interactions continue de jouer en lui, en chacun de nous ; enfin, sous l'impulsion du mimisme qui est la force motrice, ou rythme-énergétique, de notre expression, les interactions logiques et significatives que nous portons en nous s'expriment - jouent et rejouent vers l'extérieur l'univers internalisé. La mémoire est donc corporage, tout autant que la cognition ; l'expression est toujours multimodale - jeu corporel, manuel et oral.

L'anthropos intègre en lui les interactions du cosmos par un processus que Jousse appelle l'*intussusception* (prendre à l'intérieur de soi, en latin) : interactions sonores, gestuelles et impressions sont incorporées inconsciemment, puis jouent et rejouent en nous, toujours inconsciemment. Puisque nous ne connaissons que par interaction, ces interactions mémorisées en nous ne peuvent pas se « reposer » : elles sont poussées à interagir encore et encore, en nous, malgré nous, à travers nous pour l'instant.

Jousse introduit pour cela la notion de *mimème* qui est la plus petite unité vivante de mémoire gestuelle interactionnelle en nous. En effet, dans l'anthropologie de Marcel Jousse, le geste, c'est l'interaction et toute interaction vécue qui laisse la trace de cette expérience dans l'individu est appelée : un *mimème*. Celui-ci est susceptible d'être activé à l'occasion d'une prise de conscience. Sinon, il constituera la masse de nos gestes inconscients auxquels nous n'avons accès qu'exceptionnellement, par exemple à l'occasion d'un traumatisme. Notons que Marcel Jousse fut durant 20 le disciple de Pierre Janet, le grand professeur de psychopathologie de la première partie du XXe siècle en France, mais aussi un des premiers lecteurs de Sigmund Freud, d'où le rôle d'importance accordé à l'inconscient et au subconscient dans l'anthropologie du geste à partir du biais original de la nouvelle discipline : nous ne sommes conscients ou

inconscients que de nos gestes - toute connaissance sera alors gestuelle, donc interactionnelle.

De cette activité inconsciente, élaborée en résonance avec le cosmos, émerge notre expression fondamentale multimodale, qui *rejoue en écho et en miroir*, les interactions désormais présentes en nous et maintenant partagées à l'extérieur de nous en épousant la complexion triplement bilatérale du corps humain. Les mouvements dont nous sommes structurellement capables : droite-gauche, avant-arrière, haut-bas, avec un centre, animés par l'ondulation de la colonne vertébrale et les rythmes de nos actions corporelles, donnent la forme caractéristique de l'expression humaine et de ces productions : les formes du style oral, des récits et des traditions. Les cultures orales reposent sur une anthropologie vivante de la cognition, de la mémoire et de l'expression. Elles sont structurées par l'ensemble de ce sous-bassement anthropologique de gestes et de rythmes interactionnels qui, pris en conscience par les Anciens, aura servi d'outillage pour élaborer les traditions dans leurs stylisations diverses et variées - leur *formulisme* spécifique, selon la terminologie de Marcel Jousse.

Dans cette perspective, l'anthropologie du geste devient une anthropologie de la connaissance, du comportement et de l'expression situées, en interaction : essayer de comprendre l'anthropos, c'est tenter de le comprendre en partant du principe de son élaboration gestuelle et rythmique en résonance avec le cosmos interactionnel et poursuivre dans cette voie pour saisir la logique interne et la signification de l'élaboration des cultures au moyen de ce potentiel anthropologique pris en conscience, puis transformé en outil de création, de connaissance et de transmission.

Par [Benoist Mallet Di Bento](#) / mai 2, 2026

